

Natation

magazine

Pour tout savoir de la natation

ABONNEZ-VOUS !



Natation c'est :

- 8 numéros par an **pour seulement 30 € (au lieu de 40 €)**
- L'actu de **toutes les disciplines de la FFN**
- Des rencontres, des interviews,
- Des dossiers, des reportages,
- Des photos, des analyses,
- Des rendez-vous, des résultats,
- Des rubriques, de l'humour...

un an pour
30 €
seulement !

Natation

Bulletin d'abonnement

À renvoyer avec votre règlement à : FFN - Département Horizons Natations, 148 av. Gambetta - 75980 Paris Cedex 20

Oui, je souhaite m'abonner et je choisis :

- 1 an d'abonnement Natation Magazine (8 numéros) pour 30 € au lieu de 40 € (prix de vente au numéro).

Je règle :

- par chèque à l'ordre de Horizons Natation
- par carte bancaire N°

Sa date d'expiration :

Pour une plus grande sécurité de paiement, ajoutez les trois derniers chiffres du numéro qui figure au dos de votre carte bancaire :

Nom

Prénom Age

Adresse

Ville

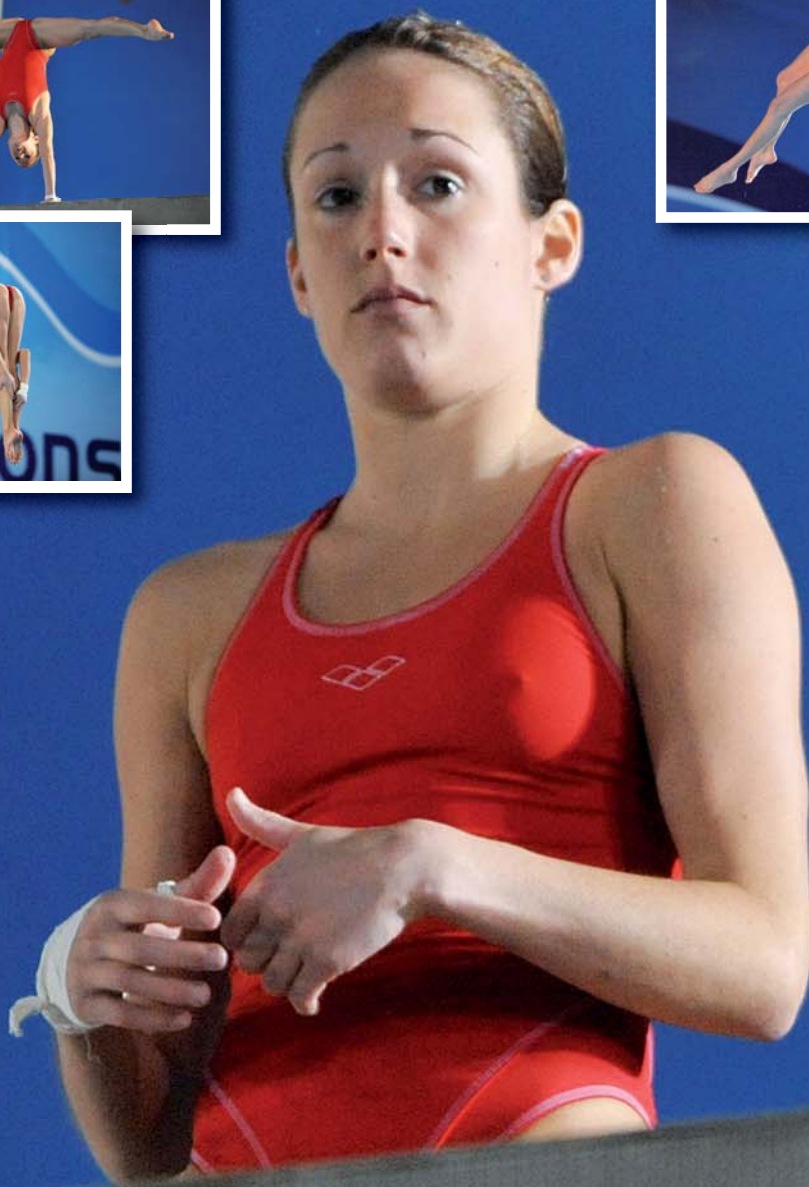
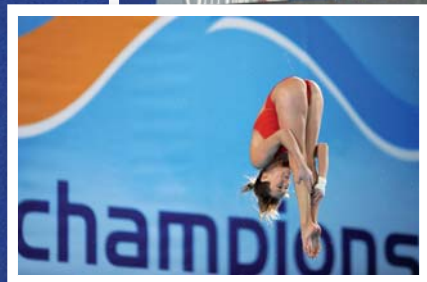
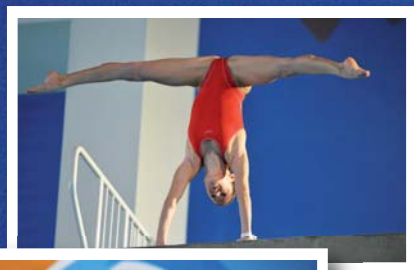
CP E-mail

Date

Signature

Audrey Labeau prête à prendre son envol

À 23 ans, la pensionnaire de l'Insep disputera ses premiers Jeux Olympiques cet été, à Pékin. L'ancienne spécialiste en acrosport, reconvertie plongeuse de haut vol depuis sept ans, visera une place en finale pour prendre ses marques en vue des Jeux de Londres en 2012.



En cette fin du mois de mai, à l'Insep, les nageurs et nageuses du groupe de Jean-Lionel Rey, Hanna Shcherba-Lorgeril en tête, en terminent avec leur entraînement dans le bassin Christine Caron. Les Jeux Olympiques approchent à grands pas et la sprinteuse de Clichy, qualifiée pour le relais 4x100 m nage libre, est rentrée dans sa période intensive de travail. Plus au sec, derrière les plots de départ, Audrey Labeau affine elle aussi sa préparation. Tout juste rentrée d'une tournée aux Etats-Unis, la plongeuse, spécialiste de haut vol, multiplie les vrilles sur le trampoline sous le regard avisé de son entraîneur Gilles Emptoz-Lacôte. Pas de quoi faire perdre pour autant la tête à la jeune femme de 23 ans qui participera cet été à ses premiers JO. À quelques semaines de son départ pour la Chine, la native de Saint-Germain-en-Laye poursuit, entre l'Insep et le stade nautique Maurice-Thorez de Montreuil, la mise au point de ses deux nouveaux plongeurs : un triple saut et demi avant carpé et un double saut périlleux arrière avec une vrille et demi. Deux rotations qui, elle l'espère, lui permettront de prendre son envol à Pékin les 20 et 21 août prochain. *"Je travaille dur depuis plusieurs mois et je ne me vois pas aller aux Jeux juste pour y participer"*, annonce celle qui rêve de prendre part à la finale pour ses premiers pas aquatiques dans le monde olympique. Une ambition légitime eu égard au potentiel de la championne de France 2005 au tremplin de 10 m, même si elle se charge elle-même de redescendre sur terre. *"Mon premier objectif est d'atteindre les 320 points, reconnaît celle dont le record culmine pour l'instant à 298 unités. Dès lors, tout serait possible. Mais j'ai aussi conscience que ma présence en finale relèverait de l'exploit car le plongeon est un sport d'expérience avant tout."* Et comme le confirme Gilles Emptoz-Lacôte, Audrey Labeau est *"loin d'être arrivée à maturité"*.

Normal après tout. La sociétaire de la VGA Saint-Maur est encore une néophyte dans le milieu du plongeon. Si elle enchaîne les rotations depuis son plus jeune âge, c'est sur les praticables d'acrosport, sa discipline de prédilection, que la jeune femme s'est d'abord illustrée à la fin des années 1990. Fille d'une spécialiste de gymnastique acrobatique et d'un père entraîneur de trampoline, Audrey Labeau allait déjà se faire un nom en collectionnant les titres de cham-

pienne de France et les places d'honneur dans les grandes compétitions internationales (7^e aux championnats du monde, 6^e aux championnats d'Europe) en trio féminin. *"Mais à la fin de l'année 2000, une de mes partenaires a décidé de prendre sa retraite et je ne me voyais pas repartir de zéro dans une autre formation, explique-t-elle. Au cours d'un de mes stages à Antibes, j'avais côtoyé l'équipe de France de plongeur qui se préparait pour les Jeux de Sydney et l'entraîneur de l'époque, Monsieur Bernard Pierre, m'avait dit que j'avais, selon lui, les qualités pour être une bonne plongeuse. Du coup, je me suis laissée tenter alors que je ne connaissais rien."* En septembre 2001, âgée de 16 ans, la lycéenne rejoint l'Insep et se dirige vers le haut vol, la discipline la plus spectaculaire du plongeur. *"Mon petit gabarit (1,59 m pour 49 kg aujourd'hui, Ndlr) est un atout pour le 10 m, surtout lors de l'entrée dans*

"Je travaille dur depuis plusieurs mois et je ne me vois pas aller aux Jeux juste pour y participer."

l'eau, et mon passé gymnique me permet aussi d'être à l'aise sur les départs en équilibre", souligne-t-elle pour justifier ce choix audacieux eu égard à la peur qu'inspire la discipline aux plongeurs en herbe. *"Encore fallait-il qu'elle arrive à transférer correctement toutes ses qualités, note Gilles Emptoz-Lacôte, qui a vu arriver la jeune femme à Vincennes alors que lui-même en terminait avec sa carrière. Beaucoup d'anciens « gyms » ont essayé de se reconverter au plongeur mais la mayonnaise a rarement pris."* Audrey Labeau, elle, a rapidement trouvé la bonne recette. *"Pourquoi cela a marché pour elle ? fait mine de s'interroger l'entraîneur national. Parce que c'est une travailleuse, une dure au mal. Elle a le goût de l'effort dans les gênes, elle ne lâche rien. Dès son arrivée, elle n'a pas hésité à passer des heures et des heures à la piscine pour assimiler les subtilités de notre discipline."* Résultat, deux ans après ses premiers sauts, Audrey Labeau participe aux championnats d'Europe juniors en 2003 avant de remporter le titre national seniors en 2005 et de prendre cette même

année une 24^e place encourageante aux championnats du monde seniors. *"La saison 2005 a été pour moi un déclin, convient-elle. J'ai participé à des Grand Prix Fina pour la première fois, j'ai pu me mesurer à l'élite internationale... Ces différentes expériences m'ont donné encore plus d'ambition."* Avec déjà à l'époque les Jeux Olympiques de Pékin en ligne de mire. *"J'y pense même depuis 2002"*, souffle-t-elle. Son ticket pour Pékin, Audrey Labeau est allée le chercher en février dernier lors de la deuxième étape de la Coupe du monde de... Pékin. Huitième, avec un nouveau record personnel à l'époque (295,35 points) malgré une vilaine grippe qui l'avait clouée au lit la veille de la compétition, la voltigeuse a pourtant dû patienter plusieurs semaines avant que le CIO, soucieux de limiter les délégations aux Jeux, ne valide officiellement son billet. Une épreuve supplémentaire pour l'étudiante en Staps qui a laissé son ami, l'escrimeur Cyril Verbrackel, membre de l'équipe de France de sabre, seul à Vincennes afin de s'exiler trois mois seule en Chine en 2007 pour s'entraîner au côté des plongeurs locaux. Si ses efforts n'ont pas encore porté ses fruits, comme en atteste sa 12^e place aux championnats d'Europe d'Eindhoven au printemps dernier, l'aîné de la famille Labeau - son frère Pierrick, de deux ans son cadet, s'illustre dans la cascade à cheval - se projette déjà vers l'avenir. *"Les Jeux de Pékin pourraient être une rampe de lancement idéale pour moi, confesse celle qui avoue avoir été "boostée" par l'arrivée de Claire Febvay à l'Insep en 2006. Forte de cette première expérience et avec encore plus d'entraînement, j'espère être à mon meilleur niveau aux JO de Londres."* Une perspective à laquelle adhère son coach. *"La plupart des filles ont entre 15 et 20 ans de pratique derrière elles et malgré son bagage gymnique important, Audrey manque forcément encore un peu de métier, soutient Gilles Emptoz-Lacôte. Mais vu son investissement, je pense qu'elle pourra passer un cap d'ici 2012."* La petite voltigeuse au caractère bien trempé attend désormais de prendre définitivement son envol.

Frédéric Ragot